

rien ne pouvoit plus empêcher que l'on ne travaillât à cette affaire, mais quelques jours après Mr. Carrer ayant représenté à la Chambre qu'il avoit été impossible jusques ici de travailler au Procez à cause des grandes occupations du Parlement, & qu'il étoit nécessaire à ceux qui sont nommez pour mener ladite accusation d'avoir du tems pour examiner la procédure qui est fort étendue, la Chambre résolut d'envoyer un Message aux Seigneurs pour leur faire sçavoir les raisons que l'on avoit d'en remettre l'instruction à un autre tems, ce fut Mr. Carrer lui-même qui fut chargé de cette commission, & qui rapporta, qu'après un long débat, les Seigneurs avoient remis au cinq de Juillet à dix heures du matin pour tout délai, à commencer à y travailler. Pendant cet intervalle le Comte d'Oxford ne négige rien pour sa défense, & a présenté Requête pour que l'on lui continuât son Conseil ordinaire, & que l'on y ajoutât encore deux autres Avocats, ce qui lui a été accordé: il a fait aussi supplier Sa Majesté de lui permettre de produire les lettres qu'il a d'elle, & qui servent à sa justification, & l'on assure qu'il doit demander aux Seigneurs que le Duc de Marlborough soit cité pour venir déposer sur son affaire. Selon toutes les apparences il n'y aura plus de remises, puisque Mr. le Grand Chancelier a commencé à distribuer des Billets aux Seigneurs pour procurer des places à leurs amis dans la Salle de Westmunster, pendant qu'on instruira le Procez de ce Seigneur.

IV. Un fameux Partisan nommé Robert
Re-